

Roubles convertibles... ou dollars inconvertibles ?

par Edouard Chambost

Notre collaborateur M. Edouard Chambost vient de publier «Le Jour du Rouble» (Editions Robert Laffont). Avocat spécialisé dans les questions financières internationales, il est aussi l'auteur du «Guide des Paradis Fiscaux» (Editions Sand) et du «Piège Suisse» (Editions Robert Laffont)



Edouard Chambost.

Quel lien peut-il y avoir entre le Rouble et le Dollar ?

A priori, aucun. Le Rouble est un chiffon de papier non convertible, c'est-à-dire non utilisable à l'étranger. Le Dollar est aussi un chiffon de papier, mais convertible partout, c'est ce qui en fait la valeur !

Le Dollar convertible partout... oui, mais en quoi ? A cette question étrange, les meilleurs économistes ne répondent pas. A priori, l'interrogation est stupide, le Dollar est une monnaie de réserve et on ne convertit pas une monnaie de réserve... ! Sauf bien sûr, s'il y a un problème, alors on l'échange contre une autre monnaie ou bien de l'or ?

Si les Américains sont les meilleurs économistes du monde, il serait bien naïf de croire que les Soviétiques soient les plus mauvais quand ils échappent à leur cadre marxiste-léniniste interne.

Un nouveau phénomène s'est produit, il y a deux mois, qui semble n'avoir pas été suffisamment remarqué. Les Russes ont lancé un nouvel emprunt international. Un nouvel emprunt russe dont le chef de file était le Crédit Lyonnais. En dépit de la réputation fâcheusement justifiée du premier emprunt russe, deux générations après, ces Socialistes si décriés ont lancé un emprunt international qui a été couvert en 24 heures. En quelle monnaie... en Dollars... !

Ce phénomène signifie que les Russes jouent à l'extérieur le jeu du capitalisme avec un crédit intact et apparemment nouveau.

Les spécialistes avaient déjà remarqué cette nouvelle tendance puisque, dans le cadre de la hausse du Dollar, les Russes auraient réalisé un bénéfice spéculatif de 300 millions de Dollars, alors que simultanément, à la suite de manœuvres maladroites de l'employé suisse du service de l'or de leur banque à Zürich, ils auraient perdu environ 450 millions de Dollars.

Ce qui est important, c'est l'arrivée réelle des Soviétiques dans la partie de poker financier internationale, ce qui risque de changer beaucoup le jeu.

Un rouble qui vaut de l'or

Premier producteur d'or avec l'Afrique du Sud qui peut être utilisée comme un allié objectif (ou un imbécile utile suivant la formule de Lénine), les Soviétiques peuvent avoir l'idée de créer un Rouble extérieur convertible en or.

Il suffit pour rendre cette monnaie nouvelle crédible de déposer leur stock d'or en Suisse ou une partie y est déjà et d'émettre des Roubles extérieurs, librement convertibles en or. C'est l'hypothèse évoquée dans le «Jour du rouble».

L'intérêt des Soviétiques serait d'émettre un peu plus de Roubles convertibles en or qu'il n'y a d'or déposé en Suisse, en faisant le classique pari bancaire que tous les détenteurs ne demanderont pas la conversion en même temps.

C'est une hypothèse qui ne relève pas de la science-fiction.

Un dollar qui ne vaut plus que du papier

Les Américains sont assis sur leur Dollar qui joue le rôle de monnaie de réserve. Cela signifie que ce n'est pas le Dollar qui monte ou qui baisse, mais les autres monnaies qui fluctuent en se définissant par rapport au Dollar. Tout cela est bel et bon tant que joue le phénomène de confiance et qu'il n'y a... pas trop de Dollars !

Afin de faire oublier la création exagérée de masse monétaire, les Etats-Unis offrent de hauts taux d'intérêts sur les dépôts en Dollars, taux d'intérêts eux-mêmes payés, bien entendu, en Dollars, ce qui contribue à cette augmenta-

L'inconvénient est que tout a une fin et que, comme dans le Krach historique de la Banque Law, il suffirait qu'un important détenteur de Dollars perde confiance (L'Arabie Saoudite, si le soutien militaire US faiblissait) pour que le système risque de s'écrouler.

L'avantage (pour les Américains) est que le triste exemple de la Banque Law, datant d'il y a près de deux cents ans, a bien été analysé et que le banquier peut très bien continuer à jouer sans se faire prendre.

Face à une catastrophe sur le Dollar, il est bien évident que les Américains retireraient leurs «billes» du jeu. Comment ? C'est très simple et le Trésor américain dispose des moyens techniques pour réaliser l'opération en 24 heures !

Il suffirait d'instituer un double marché des changes sur lequel les Dollars détenus par des non-résidents cesseraient d'être convertibles en Dollars internes, c'est-à-dire en Dollars détenus par des résidents américains.

Du côté américain, les instruments sont prêts et la loi du 12 octobre 1984 a institué en crime puni d'une amende maximum de 250 000 US dollars et d'un emprisonnement maximum de 5 années, le fait d'importer ou d'exporter plus de 10 000 dollars américains en espèces renforçant ainsi la loi antérieure. Officiellement, le texte est destiné à la lutte contre la drogue, mais il peut servir aussi à autre chose et si on part du principe qu'il n'y a pas de fumée sans feu, pourquoi le Trésor américain aurait-il fait imprimer et stocker (à toutes fins utiles ?) des nouveaux billets bien que la chose soit énergiquement démentie. Peut-être pour s'inspirer des Algériens et les changer durant un week-end si le problème se présentait... !

Dans cette hypothèse, le Dollar extérieur «flotterait» par rapport au Dollar intérieur, ce qui signifie en réalité qu'il «coulerait» littéralement et il n'est pas déraisonnable de penser, qu'en moins de 6 mois, le rapport pourrait être de 1 à 10 et la libre convertibilité nécessaire au développement de l'économie rétablie en échangeant 10 dollars non convertibles contre un Dollar convertible.

L'effet d'une telle mesure ne serait pas aussi négatif qu'il est possible de l'imaginer.

Sur le plan américain, cela correspondrait à une dévaluation massive dont

seuls les non-Américains feraient les frais.

Sur le plan des grandes banques qui conservent à leur bilan des créances en Dollars sur des pays insolubles, cela reviendrait à effacer 90% de ces créances tout en permettant un rééchelonnement et un éventuel paiement des 10% restants.

Au niveau des pays sous-développés, cela leur permettrait d'apurer 90% de

leur passif et de retrouver un certain crédit susceptible d'amener le redémarrage de l'économie mondiale.

Qui perdrait ? Finalement pas grand monde, sinon les épargnants pour lesquels le Dollar extérieur succéderait à... l'emprunt russe.

Si les deux politiques monétaires, Roubles Convertibles et double marché du Dollar étaient suivies, on aboutirait à l'étrange situation d'un Rouble inté-

rieur sans valeur externe, mais d'un Rouble convertible réglant le financement international et d'un Dollar extérieur servant à décorer les arrières salles de bar, alors que seul, à la différence du Rouble, le Dollar intérieur resterait crédible.

C'est alors que les Gourous de l'or de Wall Street auraient raison. L'once d'or vaudrait 1000 mais ... mille Roubles convertibles !